

<b>Zeitschrift:</b>	Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Société Forestière Suisse
<b>Band:</b>	61 (1910)
<b>Heft:</b>	10
<b>Artikel:</b>	Comparaison de l'importation et l'exportation durant le premier semestre 1909 et 1910
<b>Autor:</b>	Decoppet
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-785260">https://doi.org/10.5169/seals-785260</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Comparaison de l'importation et de l'exportation durant le premier semestre 1909 et 1910.

(Ces chiffres indiquent le bilan de 1910.)

Marchandise	Importation					
	Ier trimestre		II <sup>me</sup> trimestre		Ier semestre	
	Quantité en 1000 q	Valeur en 1000 francs	Quantité en 1000 q	Valeur en 1000 francs	Quantité en 1000 q	Valeur en 1000 francs
Bois à brûler, feuillus . . .	- 34	- 87	- 21	- 52	- 55	- 139
"      résineux . . .	- 3	- 6	+ 8	+ 19	+ 5	+ 13
Charbon de bois . . . . .	+ 10	+103	+ 13	+129	+ 23	+232
Tan et écorce à tan . . . .	- 1	- 14	- 11	-106	- 12	-120
Bois d'œuvre brut, feuillus .	- 2	- 15	+ 16	+111	+ 14	+ 96
"      résineux	+ 48	+288	+ 66	+391	+114	+679
Planches,etc. de chêne . . .	. . .	+ 58	. .	+ 20	. .	+ 78
"      d'autres feuillus	- 2	- 25	- 4	- 45	- 6	- 70
"      de résineux . .	+ 55	+599	+ 44	+473	+ 99	+1072
Placages de tout genre . . .	+ 1	+ 91	. .	+ 21	+ 1	+112
Pâte de bois, de chiffon et sciure	- 2	- 26	- 3	- 43	- 5	- 69
Cellulose, non blanchie . . .	- 5	-112	. .	+ 8	- 5	-104
"      blanchie . . . .	. .	- 3	+ 2	+ 53	+ 2	+ 50
						+ 1830
Exportation						
Bois à brûler, feuillus . . .	- 2	- 2	- 13	- 26	- 15	- 28
"      résineux . . .	- 4	- 9	- 9	- 25	- 13	- 34
Charbon de bois . . . . .	. . .	- 5	- 1	- 6	- 1	- 11
Tan et écorce à tan . . . .	. . .	- 1	- 1	- 8	- 1	- 9
Bois d'œuvre brut, feuillus .	+ 5	+ 72	+ 1	+ 16	+ 6	+ 88
"      résineux	+ 1	+ 13	- 16	- 79	- 15	- 66
Planches,etc. de chêne . . .	. . .	+ 2	. .	- 2	. .	. .
"      d'autres feuillus	+ 1	+ 6	+ 2	+ 10	+ 3	+ 16
"      de résineux . .	- 3	- 41	- 6	- 72	- 9	-113
Placages de tout genre . . .	. . .	- 1	. .	. .	. .	- 1
Pâte de bois, de chiffon et sciure	. . .	+ 14	. .	+ 9	. .	+ 23
Cellulose, non blanchie . . .	. . .	+ 21	+ 2	+ 33	+ 2	+ 54
"      blanchie . . . .	. . .	+ 4	+ 1	+ 29	+ 1	+ 33
						- 48

Quelles conclusions pouvons-nous tirer de ces chiffres ?

La dépression de l'activité économique déjà signalée<sup>1</sup> se produit plus lentement qu'ailleurs, il est vrai, mais elle n'en est pas moins sensible : *nous importons*, en 1908, pour 1 million de moins qu'en 1907, et, en 1909, pour 3 millions de moins qu'en 1908. La *valeur des exportations*, par contre, s'est élevée de 750,000 francs en 1908 et de 140,000 francs en 1909.

Si nous comparons les années 1907 et 1908, nous voyons que le déficit provient essentiellement d'une diminution de *l'importation des sciages de résineux* venant de l'Autriche ; celle *des bois de feu*, introduits également en quantité moins considérable, peut être attribuée à la grande quantité de chablis qui se sont produits un peu partout dans le pays. L'importation *des bois bruts* a légèrement augmenté ; il en est de même de celle *des matières premières pour utilisation industrielle*.

L'année 1909 nous amène une diminution dans tous les groupes et dans tous les pays, à l'exception de l'Allemagne. La valeur *des bois de feu* importés accuse une diminution de 700,000 francs ; celle *des bois bruts*, de 700,000 ; *des sciages*, de 1,300,000, et *des matières premières*, de 500,000 francs.

*L'importation des planches de résineux* s'est comportée comme suit :

1906 : 11,454,000 francs ;	1908 : 12,519,000 francs ;
1907 : 13,898,000 "	1909 : 12,697,000 "

*L'importation des bois d'œuvre bruts de résineux* :

1906 : 2,871,000 francs ;	1908 : 4,803,000 francs ;
1907 : 3,869,000 "	1909 : 4,912,000 "

*L'importation des planches de chêne* :

1906 : 2,954,000 francs ;	1908 : 3,194,000 francs ;
1907 : 3,007,000 "	1909 : 2,406,000 "

A remarquer, l'ascension continue de l'importation des bois bruts de résineux. Si ce fait se maintient, et c'est à présumer, ce serait heureux, car nous avons tout avantage à couvrir notre déficit au moyen des bois à travailler dans le pays.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir la Statistique du commerce des bois de la Suisse durant la période de 1885 à 1907.

<sup>2</sup> Loc. cit.

Pour l'année 1910, nous possérons les chiffres de la période allant du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin. Nous constatons aussitôt une reprise des affaires, caractérisée par l'augmentation de l'importation, dont la valeur est de 1,830,000 francs plus élevée que celle de la même période de 1909. Les bois d'œuvre bruts de résineux accusent une augmentation de 680,000 francs ; les planches de résineux, de 1,072,000 francs. L'exportation reste à peu près constante dans tous les groupes.

Nous arrivons donc dans la période ascendante de l'oscillation qui va se traduire par une augmentation des prix, des bois d'œuvre surtout.

*M. Decoppet.*



## Communications.

### Le gros chêne de Montravail.

Alexandre de Humboldt, dans son mémoire „Ideen zu einer Physiognomik der Gewächse“ (Ansichten der Natur, II., Cotta, 1849), parle du chêne de Montravail, un des arbres les plus gros et les plus vieux de l'Europe.

„Parmi les chênes de l'Europe, l'un des plus gros, c'est certainement celui de Saintes, dans le département de la Charente-Inférieure. Cet arbre a 60 pieds de haut. Mesuré près du sol, son diamètre est de 27 pieds et 8 1/2 pouces ; 5 pieds plus haut, il est de 21 1/2 pieds, et, à l'endroit d'où partent les branches maîtresses, il est encore de 5 pieds. Dans la partie morte de la tige, on a creusé une chambrette de 10—12 pieds et haute de 9 pieds, avec un banc demi-circulaire entaillé dans le bois vivace. L'intérieur est éclairé au moyen d'une petite fenêtre. A en juger d'après la grosseur d'un morceau de bois découpé au-dessus de la porte et qui comptait 200 anneaux annuels, l'âge du chêne de Saintes peut être estimé à 1800—2000 ans (Annales de la Société d'agriculture de La Rochelle, 1843, p. 340.“

Ce chêne, du temps des Celtes, existe encore aujourd'hui. M. le Dr Christ a pu s'en convaincre, grâce aux communications des botanistes de la région. M. Fouillade, vice-président de la Société régionale de botanique des Deux-Sèvres, à Tonnay (Charente-Inférieure), a bien voulu lui faire parvenir la photographie reproduite ici. La plus grande partie de la couronne est morte depuis longtemps, et l'arbre ne se maintient que grâce à une branche vivace de dimensions considérables : c'est probablement à sa base que se trouvait l'endroit où la tige mesurait 5 pieds de diamètre. On voit encore l'entrée de la chambrette dont parle Humboldt ; celle-ci possède aujourd'hui deux parties, dont l'une, celle taillée à angles droits, doit provenir de la fenêtre éclairant autrefois l'intérieur.